

Afghanistan : les conditions de sécurité actuelles

Mise à jour de l'analyse-pays de l'OSAR

Corinne Troxler

Berne, le 30 septembre 2020

À propos de l'auteur-e :

Corinne Troxler a étudié l'histoire, les sciences politiques et le droit international à l'université de Zurich. Elle jouit d'une longue expérience en tant qu'experte de l'OSAR dans la procédure d'asile. Elle s'est rendue à plusieurs reprises en Afghanistan et a pris part, entre autres, à trois Fact Finding Missions. À travers ses propres recherches de terrain, elle a complété les impressions déjà recueillies et analysé en détail la situation des femmes. Parallèlement, elle a appris le persan et le dari à l'Université de Zurich et à l'Université de Berne, ainsi qu'en Afghanistan et en Iran. Dans le cadre du *Certificate of Advanced Studies in Civilian Peacebuilding 2012/13*, l'auteure s'est à nouveau penchée sur la situation de l'Afghanistan, sous l'angle de la construction de l'État / des États fragiles, de la gestion du passé, de la médiation et des genres. De 2013 à 2020, elle a mené plusieurs séances d'information et de formation continue sur l'Afghanistan et occupé le poste d'experte de l'Afghanistan dans le cadre du concours national suisse 2017 de « La science appelle les jeunes ».

Impressum

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR
Case postale, 3001 Berne
Tél. 031 370 75 75
Fax 031 370 75 00
E-mail : info@osar.ch
Internet : www.osar.ch
CCP dons : 10-10000-5

Version disponible en français et en allemand

COPYRIGHT

© 2020 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

Sommaire

1	Introduction.....	4
2	Situation politique.....	4
3	Conditions de sécurité.....	7
3.1	Aperçu.....	7
3.2	Les parties en conflit.....	9
3.2.1	Les forces de sécurité étrangères	9
3.2.2	Les forces de sécurité afghanes.....	10
3.2.3	Les talibans	11
3.2.4	L'« État islamique »/Daesh.....	13
3.2.5	Al-Qaïda.....	14
3.2.6	Les seigneurs de la guerre	14
3.2.7	Les puissances régionales	15
3.2.8	Les drogues.....	15
3.3	La sécurité dans les différentes parties du pays	15

Ce rapport repose sur des renseignements d'expert-e-s et sur les propres recherches de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR. Conformément aux standards COI, l'OSAR fonde ses recherches sur des sources accessibles publiquement. Lorsque les informations obtenues dans le temps imparti sont insuffisantes, elle fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable, mais peut toutefois décider de les anonymiser, afin de garantir la protection de ses contacts.

1 Introduction

En Afghanistan, l'année 2020 a été marquée par la pandémie de COVID-19, par la profonde crise politique interne qui a opposé les deux rivaux Ashraf Ghani et Abdullah Abdullah suite aux résultats controversés des élections présidentielles de 2019 et par une percée dans les négociations entre les États-Unis et les talibans. Le 29 février 2020, ces derniers ont signé un accord qui a suscité beaucoup d'espoir. Les « pourparlers intra-afghans » tant attendus ont finalement débuté à Doha le 12 septembre 2020. Du côté des talibans, la violence ne faiblit pas. Depuis la conclusion de l'accord, celle-ci se concentre sur les forces de sécurité afghanes et sur les représentants du gouvernement. Au milieu de toute cette instabilité, les États-Unis ont commencé à retirer une partie de leurs troupes d'Afghanistan, en avance sur les échéances convenues. On ne sait pas encore si un accord sera conclu, ni sous quelle forme. Force est de constater que depuis 2001, les talibans n'ont plus jamais été dans une position aussi forte, même si beaucoup d'informations relatives à la guerre en Afghanistan ne sont plus publiées depuis longtemps. Jusqu'à présent, l'« accord de paix » n'a guère apporté d'avantages ou de soulagement à la population afghane.¹

L'analyse-pays de l'OSAR observe les développements en Afghanistan depuis plusieurs années.² La présente mise à jour se rattache à celle de septembre 2019. Elle s'intéresse en priorité à l'évolution des conditions de sécurité et aux profils à risque.

2 Situation politique

Le 7 septembre 2019, le président américain Donald Trump a abruptement interrompu les longues négociations avec les talibans, alors qu'elles semblaient sur le point d'aboutir. Le 22 novembre 2019, il a toutefois confirmé la reprise des pourparlers à Doha, au Qatar.³ Après de nombreux cycles de négociations, les États-Unis et les talibans sont finalement parvenus à une avancée le 29 février 2020 à Doha. Ils ont signé un « **accord pour ramener la paix en Afghanistan** » qui doit jeter les bases du processus de paix. Cet accord prévoit de ramener les troupes américaines de 12 000 à 8 600 hommes en l'espace de 135 jours, de réduire dans les mêmes proportions les troupes des partenaires de la coalition, de fermer cinq des quelques vingt bases américaines en Afghanistan et, dans un second temps, de retirer en l'espace de neuf mois et demi toutes les troupes internationales encore stationnées en Afghanistan. Les États-Unis s'engagent en outre à intercéder auprès du Conseil de sécurité des

¹ Afghanistan Analysts Network (AAN), War in Afghanistan in 2020: Just as much violence, but no one wants to talk about it, 16 août 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/war-in-afghanistan-in-2020-just-as-much-violence-but-no-one-wants-to-talk-about-it/; SIGAR, Quarterly Report to the US Congress, 30 juillet 2020: www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2020-07-30qr.pdf; Tagesschau.de, Grosse Hoffnungen – aber viel Misstrauen, 12 septembre 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-auftakt-gespraech-105.html; Tagesschau.de, Kaum Fortschritte bei Friedensgesprächen, 21 septembre 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-doha-friedensverhandlung-taliban-101.html; Congressional Research Service (CRS), Afghanistan: Background and U.S. policy: In Brief, 25 juin 2020, Summary: <https://fas.org/sgp/crs/row/R45122.pdf>.

² <https://www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine>.

³ The New York Times, Taliban and U.S. Envoy Meet for First Time Since Peace Talks Collapsed, 5 octobre 2019: www.nytimes.com/2019/10/05/world/asia/us-taliban-talks.html; Tagesschau.de, USA und Taliban reden wieder, 7 décembre 2019: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-friedensgespraeche-101.html; Stratfor, U.S.-Taliban Outreach Could Resume, Trump Suggests, 25 novembre 2019: <https://worldview.stratfor.com/situation-report/afghanistan-us-taliban-outreach-could-resume-trump-suggests>.

Nations Unies en faveur d'une « levée du statut d'organisation terroriste attribué aux talibans et des sanctions qui leur ont été infligées ». Les talibans doivent en contrepartie garantir qu'ils combattent Al-Qaïda et l'EI/Daesh et entreprendre des négociations de paix avec le gouvernement afghan. L'échange de prisonniers constitue un autre élément central de l'accord : 5 000 talibans doivent être libérés en échange d'un millier de membres des Forces nationales afghanes de défense et de sécurité (ANDSF) et du gouvernement afghan. En parallèle, les États-Unis confirment leur engagement à soutenir l'Afghanistan dans le cadre d'une déclaration commune que les deux pays ont signée à Kaboul. Les deux accords devaient faciliter l'amorce des pourparlers intra-afghans prévus dès le 10 mars 2020. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a soutenu à l'unanimité l'accord entre les États-Unis et les talibans.⁴ L'Afghanistan Analysts Network (AAN) le juge toutefois peu contraignant pour les talibans. En concluant cet accord, les États-Unis ont en outre sapé encore davantage la légitimité et la position de négociation du gouvernement afghan et offert aux talibans une nette victoire diplomatique. Mais ce qui est bien plus grave, c'est que l'accord laisse sans protection les membres des forces de sécurité afghanes, ainsi que la population afghane. Sans compter que la libération assurée de 5 000 talibans prive le gouvernement afghan d'un atout important déjà avant les négociations intra-afghanes.⁵

En promettant de **relâcher 5 000 prisonniers talibans** sans demander l'avis du gouvernement afghan, les États-Unis ont d'emblée menacé le processus de paix. Les talibans ont clairement fait savoir qu'ils n'entameraient pas les pourparlers intra-afghans tant que le président Ghani refuserait de libérer comme convenu les 5 000 prisonniers talibans. Après de longues querelles au sujet de cet échange de prisonniers et une immense pression des États-Unis, une loya jirga (grande assemblée) convoquée par le président Ghani a décidé le 9 août 2020 de relâcher les 400 derniers prisonniers talibans considérés comme particulièrement dangereux. Au cours de l'échange de prisonniers qui a subi plusieurs retards, les talibans ont redoublé de violence dans l'ensemble du pays.⁶

⁴ Afghanistan Analysts Network (AAN), From Doha to Peace? Obstacles rising in the way of intra-Afghan talks, 3 mars 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/from-doha-to-peace-obstacles-rising-in-the-way-of-intra-afghan-talks/; UN Security Council, The situation in Afghanistan and its implications for international peace and security, 17 mars 2020, p. 1, 4: <https://reliefweb.int/report/afghanistan/situation-afghanistan-and-its-implications-international-peace-and-security-59>; Deutsche Welle, Afghanistan lässt Taliban-Kämpfer frei, 11 mars 2020: www.dw.com/de/afghanistan-l%C3%A4sst-taliban-k%C3%A4mpfer-frei/a-52717207; Heise.de, Von wegen «Friedensabkommen», 7 mars 2020: www.heise.de/tp/features/Afghanistan-Von-wegen-Friedensabkommen-4678256.html. Début mars 2020, les États-Unis ont demandé au Conseil de sécurité des Nations unies de retirer le statut d'organisation terroriste attribué aux talibans et réclamé la levée des sanctions prononcées contre eux.

⁵ AAN, From Doha to Peace? 3 mars 2020; AAN, To Release, Or Not to Release? Legal questions around Ghani's consultative loya jirga on Taleban prisoners, 7 août 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/to-release-or-not-to-release-legal-questions-around-ghanis-consultative-loya-jirga-on-taliban-prisoners/.

⁶ AAN, To Release, Or Not to Release? 7 août 2020; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 5; Tagesschau.de, Afghanistans steiniger Weg zum Frieden, 26 mars 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-taliban-gefangene-101.html; Tagesschau.de, Ein Wahlsieger – zwei Vereidigungen, 9 mars 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-vereidigung-101.html; FAZ, Taliban brechen Gespräche mit Regierung ab, 7 avril 2020: www.faz.net/aktuell/politik/ausland/gefangenen-austausch-taliban-brechen-gespraech-mit-regierung-ab-16715540.html; Deutsche Welle, Waffenruhe in Afghanistan beginnt mit blutigem Auftakt, 31 juillet 2020: www.dw.com/de/waffenruhe-in-afghanistan-beginnt-mit-blutigem-auftakt/a-54389491; Bluewin, Ratsversammlung in Afghanistan empfiehlt Freilassung von Taliban, 9 août 2020: www.bluewin.ch/de/news/international/ratsversammlung-in-afghanistan-empfiehl-freilassung-von-taliban-424097.html. Les talibans avaient en outre réclamé une amnistie pour ces 400 personnes. À la Loya Jirga qui s'est tenue

Les **élections présidentielles** ont eu lieu le 28 septembre 2019. Elles ont été caractérisées par une participation d'environ 20 pourcents, nettement plus faible que celles de 2014 où la participation avait atteint environ 60 pourcents. À la suite de nombreuses plaintes électorales, seuls 1,8 million de bulletins de votes sur les 2,5 millions déposés ont été validés par la Commission électorale. Outre les conditions de sécurité, la déception au sujet du gouvernement et le manque de confiance découlant de précédentes fraudes électorales pourraient aussi avoir joué un rôle.⁷ Alors qu'Ashraf Ghani s'était déclaré vainqueur déjà avant les élections, Abdullah Abdullah a à son tour proclamé la victoire le 30 septembre 2019. La Commission électorale les a tous deux remis à leur place.⁸ De nombreuses plaintes et des problèmes techniques ont retardé l'**annonce des résultats** initialement prévue pour le 19 octobre 2019. Il a fallu attendre le 18 février 2020 pour qu'Ashraf Ghani soit désigné vainqueur par la Commission électorale afghane avec 50,64 pourcents des voix. Loin de reconnaître les résultats, son rival Abdullah Abdullah, qui avait obtenu 39,52 pourcents des voix selon les résultats officiels, s'est lui-même proclamé vainqueur et a désigné un gouvernement parallèle. Tandis que le vice-président Dostum appelait ses partisans à protester contre la réélection de Ghani, le candidat à la présidentielle Hekmatyar réclamait l'invalidation des élections et la formation d'un gouvernement auquel les talibans seraient associés. Toutes ces déclarations n'ont fait qu'exacerber la crise politique intérieure qui a atteint son point culminant avec l'assermentation des deux rivaux le 9 mars 2020, lors de cérémonies séparées.⁹ Le jour même, les États-Unis ont commencé à retirer une partie de leurs troupes d'Afghanistan. Selon l'accord, les pourparlers intra-afghans auraient dû commencer dès le lendemain, le 10 mars 2020. De surcroît, la menace de la pandémie de COVID 19 se précisait de plus en plus.¹⁰

Le 11 mars 2020, le président Ghani a destitué Abdullah de son poste de chef de l'exécutif.¹¹ Le 17 mai 2020, les deux rivaux se sont finalement mis d'accord, aussi en raison de la pression exercée par les États-Unis, sur la **formation d'un nouveau gouvernement d'unité** avec une nouvelle répartition des rôles. Abdullah présidera désormais le futur « Haut conseil pour

du 7 au 9 août 2020, quelque 3'400 personnalités politiques et religieuses du pays ont discuté de la libération de ces prisonniers. Elles ont exigé la signature d'un cessez-le-feu inconditionnel avec les talibans, ainsi qu'une amnistie pour les membres des ANDSF, hormis ceux condamnés pour trahison. Dans sa résolution finale, la Loya Jirga n'a par contre pas mentionné les droits des femmes garantis par le droit constitutionnel. La convocation de la Loya Jirga a été controversée, en particulier la légitimité de la libération des prisonniers par le président et la Loya Jirga.

⁷ Stratfor, A U.S.-Taliban Deal Is Likely. Peace in Afghanistan is Not., 3 octobre 2019: <https://worldview.stratfor.com/article/us-taliban-deal-likely-peace-afghanistan-not-war-election>; Deutsche Welle, Miserable Wahlbeteiligung in Afghanistan, 29 septembre 2019: www.dw.com/de/miserable-wahlbeteiligung-in-afghanistan/a-50630538; UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 1-3.

⁸ Tagesspiegel, Abdullah erklärt sich zum Sieger, 20 octobre 2019: www.tagesspiegel.de/politik/praesidentenwahl-in-afghanistan-abdullah-erklaert-sich-zum-sieger/25071870.html; Taz.de, Hölle statt halber Himmel, 21 mars 2020: <https://taz.de/Taliban-und-USA-vergessen-die-Frauen!/5669007/>.

⁹ Stern, Afghanistans Vize-Präsident Dostum ruft zu Protesten gegen Ghani's Wiederwahl auf, 19 février 2020: www.stern.de/news/afghanischer-vize-praesident-dostum-ruft-zu-protesten-gegen-ghanis-wahlsieg-auf-9147704.html; Tagesschau.de, Ein Wahlsieger – zwei Vereidigungen, 9 mars 2020; Tages-Anzeiger, USA kürzen Hilfen für Afghanistan um 1 Milliarde, 24 mars 2020: www.tagesanzeiger.ch/usa-kuerzen-hilfen-fuer-afghanistan-um-eine-milliarde-dollar-572568523330.

¹⁰ Rp online, USA beginnen mit Truppenrückzug aus Afghanistan, 9 mars 2020: https://rp-online.de/politik/ausland/usa-truppen-rueckzug-aus-afghanistan-abkommen-mit-taliban_aid-49458239; Washington Post, Standoff between Afghan President Ghani and rival Abdullah threatens Taliban peace, 15 mars 2020: www.washingtonpost.com/world/asia_pacific/standoff-between-afghan-president-ghani-and-rival-abdullah-threatens-peace-deal/2020/03/15/41d4e8e8-6657-11ea-8a8e-5c5336b32760_story.html.

¹¹ AAN, From Doha to Peace? 3 mars 2020; Deutsche Welle, Afghanistan lässt Taliban-Kämpfer frei, 11 mars 2020. Le président Ghani aurait fait quelques offres à Abdullah Abdullah, sans lui proposer aucun rôle à l'exécutif.

la réconciliation nationale » qui sera chargé de conduire les pourparlers de paix avec les talibans ; il occupera par ailleurs la moitié des postes du Cabinet.¹² En raison de nombreux doutes émis au sujet de ses compétences, le gouvernement afghan reste largement bloqué, ce qui a aussi grandement compliqué la formation d'une équipe de négociation. La composition du cabinet a déjà clairement démontré que le nouveau gouvernement ne sera probablement qu'une prolongation de l'ancien.¹³

Les « **pourparlers intra-afghans** » ont commencé à Doha le 12 septembre 2020, mais leur issue est très incertaine. Il faut s'attendre à ce qu'ils soient très longs et complexes. Rien ne garantit par ailleurs qu'ils aboutiront à un accord politique global susceptible de mettre fin à la guerre. On ne voit pas très bien quel genre d'accord politique permettrait aux deux parties de s'entendre et amènerait les talibans à renoncer à la lutte armée. On ne sait pas non plus dans quelle mesure le retrait des troupes américaines est conditionné à l'aboutissement des pourparlers intra-afghans. Le fait est que les États-Unis exercent une forte pression pour accélérer le retrait des troupes. Or, il y a lieu de craindre qu'un retrait complet provoque l'effondrement du gouvernement et la reprise du contrôle par les talibans.¹⁴

3 Conditions de sécurité

3.1 Aperçu

Si le début des pourparlers de paix au commencement de 2019 a été accompagné par un léger recul de la violence du côté des groupements antigouvernementaux, le troisième trimestre a été marqué par un fort regain de violence, notamment dans le cadre de l'élection présidentielle. La Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA) n'avait plus enregistré autant de victimes civiles en un trimestre depuis 2009. Mais le nombre de victimes civiles a battu un nouveau record au cours du quatrième trimestre, en raison des attaques aériennes et des opérations de recherche. Les États-Unis n'avaient encore jamais mené autant de raids aériens en Afghanistan qu'en 2019.¹⁵ La MANUA a enregistré 10 392

¹² Tagesanzeiger, Rivalen teilen sich die Macht, 17 mai 2020: www.tagesanzeiger.ch/rivalen-teilen-sich-die-macht-781715441549; Tagesschau.de, Ringen um staatliche Einheit, 14 mars 2020 www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-bundeswehr-107.html; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 4. L'accord conclu entre les deux rivaux portait également sur la promotion du général Dostum, ancien vice-président du gouvernement Ghani, au poste de maréchal et ce, malgré les accusations de violations des droits humains qui pèsent sur lui. Dostum passait pour un important soutien d'Abdullah Abdullah dans la campagne électorale. The New York Times, Afghan Power-Sharing Deal Would Promote General Accused of Rape, 16 mai 2020: www.nytimes.com/2020/05/16/world/asia/afghanistan-general-rape-dostum.html.

¹³ AAN, Still Preoccupied by 'Who Gets What': 100 days of the new government, but no full cabinet, 5 août 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/political-landscape/still-preoccupied-by-who-gets-what-100-days-of-the-new-government-but-no-full-cabinet/; AAN, To Release, Or Not to Release?, 7 août 2020; Le président Ghani a clairement durci sa position. Mais grâce à la pression exercée par les États-Unis, Abdullah Abdullah a aussi pu renforcer la sienne vis-à-vis du président en prenant la présidence de la Loya Jirga.

¹⁴ Deutschlandfunk, Friedensverhandlungsprozess wird schwierig, 12 mars 2020: www.deutschlandfunk.de/afghanistan-friedensverhandlungsprozess-wird-schwierig.694.de.html?dram:article_id=472305; Tagesschau.de, Grosse Hoffnungen – aber viel Misstrauen, 12 septembre 2020; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, voir Summary, 1, 7.

¹⁵ SIGAR, Quarterly Report to the US Congress, 30 janvier 2020, p. 68: www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2020-01-30qr.pdf; UNAMA, Afghanistan Annual Report on Protection of Civilians in Armed Conflict 2019, 22 février 2020, p. 5-6: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/afghanistan_protection_of_civilians_annual_report_2019_-_22_february.pdf; Der Standard, Immer mehr Zivilisten sterben durch US-Bom-

victimes civiles en 2019. C'est la sixième fois d'affilée qu'elle en dénombre plus de 10 000.¹⁶ Alors que la violence des talibans a diminué au cours des deux premiers mois de 2020, après la fin de la « phase de réduction de la violence »¹⁷ le 29 février 2020, la MANUA a enregistré une forte augmentation des attaques des talibans et la violence a rapidement retrouvé les niveaux des mois précédents mois. Contrairement à ce qui se passait auparavant, depuis la conclusion de l'accord, les attaques des talibans se concentrent désormais sur les forces de sécurité afghanes et les fonctionnaires du gouvernement. Les forces de sécurité internationales ne font plus partie des cibles des talibans.¹⁸ Au cours du premier semestre 2020, il y a de nouveau eu 3 458 victimes parmi la population civile, ce qui correspond à un recul de treize pourcents par rapport au premier semestre 2019. Le conflit en Afghanistan reste tout de même l'un des plus meurtriers au monde. Sans compter qu'il y a eu plus de jours de violence réduite que d'habitude durant le premier semestre 2020 : huit pendant la « phase de violence réduite » (du 21 au 29 février 2020) et chaque fois trois jours de cessez-le-feu pendant les fêtes de l'Aïd al-Adha et de l'Aïd al-Fitr.¹⁹ Par contre, 841 membres des ANDSF ont été tués ou blessés (291 tués, 550 blessés) en l'espace d'une semaine en juin 2020. Pendant ce temps, les talibans ont mené 422 attaques dans 32 des 34 provinces.²⁰

Une nouvelle tendance se dessine depuis la signature de l'accord le 29 février 2020 : les talibans aussi bien que les forces de sécurité afghanes se sont mis à minimiser leurs attaques, à les banaliser ou à ne plus les signaler, alors qu'auparavant, ils en exagéraient souvent la portée et le nombre de victimes. En 2020, on a de surcroît assisté à une multiplication des attaques ne pouvant plus être clairement attribuées à un camp ou à une organisation spécifique. C'est notamment le cas de quelques-unes des attaques les plus meurtrières de 2020, en particulier celle du 12 mai 2020 dirigée contre une maternité de *Médecins sans Frontières* à Kaboul. Aucune des deux parties ne prend les mesures nécessaires pour éviter qu'il y ait des victimes ou du moins pour en réduire le nombre autant que possible. Les États-Unis ont par ailleurs pratiquement suspendu toute publication de données sur la conduite de

benangriffe in Afghanistan, 30 janvier 2020: www.derstandard.de/story/2000113976110/immer-mehr-zivilisten-sterben-durch-us-bombenangriffe-in-afghanistan. Selon leurs propres indications, les forces aériennes américaines auraient largué 7'422 bombes au-dessus de l'Afghanistan en 2019 (2009: 4'147).

¹⁶ UNAMA, Annual Report 2019 février 2020, p. 5.

¹⁷ Un cessez-le-feu de sept jours, appelé « phase de violence réduite », est entré en vigueur dans la nuit du 22 février 2020. Toutes les parties l'ont observé. Pendant ce laps de temps, les armées américaine et afghane ont constaté un recul de la violence allant jusqu'à 80 pour cent. UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 1, 4; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 2; Tagesschau.de, Einigung mit grossen Hürden, 22 février 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-855.html.

¹⁸ UNAMA, First Quarter Report, 27 avril 2020, p. 3-4; <https://reliefweb.int/report/afghanistan/afghanistan-protection-civilians-armed-conflict-first-quarter-report-1-january-31>; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 1,6; Reuters, Taliban step up attacks on Afghan forces since signing U.S. deal – data, 1^{er} mai 2020: <https://in.reuters.com/article/health-coronavirus-afghanistan-taliban-idINKBN22D5S5>. Au cours des 45 jours qui ont suivi la signature de l'accord entre les États-Unis et les talibans, ces derniers ont mené près de 4'500 attaques. Cela correspond, pour la période du 1^{er} mars au 15 avril 2020, à un recul de près de 70 pour cent par rapport à 2019.

¹⁹ UNAMA, Protection of Civilians in Armed Conflict, Midyear Report: 1 January – 30 June 2020, juillet 2020, p. 3, 4, 6: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/unama_poc_midyear_report_2020_-_27_july-.pdf; ORF, IS-Grossangriff auf Gefängnis in Afghanistan, 2 août 2020: <https://orf.at/stories/3175977/>. Le recul du nombre de victimes est principalement dû à la baisse significative du nombre d'attaques aériennes des forces de sécurité internationales et à la réduction de l'activité de l'EI/Daesh.

²⁰ Bote der Urschweiz, Fast 300 Sicherheitskräfte in einer Woche getötet, 22 juin 2020: www.bote.ch/nachrichten/international/fast-300-afghanische-sicherheitskraefte-in-einer-woche-getoetet;art46446,1248088; Der Spiegel, Afghanistan meldet 422 tote und verletzte Sicherheitskräfte, 15 juin 2020: www.spiegel.de/politik/ausland/afghanistan-regierung-meldet-422-tote-sicherheitskraefte-in-einer-woche-a-5f6156b2-6f21-41e0-8bed-829be86559b1.

la guerre en Afghanistan et même les ministères afghans de l'Intérieur et de la Défense ont cessé de publier leurs habituels rapports sur leurs sites Internet.²¹

Les actes de violence dirigés contre la population civile émanent toujours de quatre sources :

- de groupements armés antigouvernementaux tels que les talibans, le réseau Haqqani²², l'« État islamique » (EI/Daesh), etc.²³
- des seigneurs de la guerre régionaux et des commandants de milices,
- des groupements criminels et
- des forces de sécurité afghanes et étrangères en lutte contre les groupements antigouvernementaux, notamment par le biais de bombardements.

3.2 Les parties en conflit

3.2.1 Les forces de sécurité étrangères

2019 a été une année d'intense violence : les États-Unis n'avaient plus utilisé autant de munitions depuis 2010. Durant les deux premiers mois de 2020, ils ont mené des raids aériens dans 27 des 34 provinces du pays. Depuis la signature de l'accord avec les talibans, ils n'assument plus de rôle direct dans le conflit. Les États-Unis et leurs alliés continuent à soutenir les ANDSF, mais n'organisent de raids aériens que pour les défendre et n'attaquent pas les talibans de leur propre chef. Par ailleurs, il n'y a presque plus eu d'opérations de recherche en 2020.²⁴ En mars 2020, les États-Unis ont provisoirement cessé de déplacer leurs troupes en Afghanistan en raison de la pandémie COVID 19. Le 18 juin 2020, le général américain McKenzie a annoncé que les troupes américaines avaient déjà été réduites à 8 600

²¹ AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; UNAMA, Midyear Report, juillet 2020, 10; CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 2. Selon le Réseau d'analystes de l'Afghanistan, l'attaque de la maternité présentait clairement les caractéristiques d'une attaque sectaire, car elle a eu lieu dans une région majoritairement peuplée de Hazaras.

²² Le réseau Haqqani joue un rôle de plus en plus influent dans le cadre des opérations militaires des talibans. Il est dirigé par Sirajuddin Haqqani qui, depuis 2015, est en même temps l'un des trois adjoints du chef taliban Haibatullah Akhundzada. Considéré comme l'aile semi-autonome des talibans, le réseau Haqqani a donc conservé un certain degré d'indépendance opérationnelle. On lui attribue la responsabilité des attentats complexes à Kaboul, dont quelques-uns ont, selon la MANUA, été revendiqués par l'EI/Daesh. UNAMA, Annual Report 2019, 22 février 2020, p. 7; USDOD, Enhancing Security and Stability in Afghanistan, décembre 2019, 23 janvier 2020, p. 25: www.ecoi.net/en/document/2023387.html. Il entretient toujours d'étroites relations avec Al Qaida. UN Security Council, Eleventh report of the Analytical Support and Sanctions Monitoring Team submitted pursuant to resolution 2501 (2019) concerning the Taliban and other associated individuals and entities constituting a threat to the peace, stability and security of Afghanistan, S/2020/415, 27 mai 2020, p. 3: www.undocs.org/S/2020/415. Trois éminents membres assez âgés du réseau Haqqani ont été relâchés en échange de deux professeurs américains enlevés en novembre 2019. AAN, To Release, Or Not to Release?, 7 août 2020. Il s'agit d'Anas Haqqani, Mali Khan et Hafiz Rashid.

²³ Dont le *Mouvement islamique d'Ouzbékistan (MIO)*, *Lashkar-e Tayyiba (LET)*, *Lashkar-e-Janghvi*, *Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)* etc.. Pour des informations plus détaillées, voir : EASO, Afghanistan, Anti-Government Elements (AGEs), 11 août 2020, p. 38-39: www.ecoi.net/en/file/local/2035687/2020_08_EASO_COI_Report_Afghanistan_Anti_Government_Elements_AGEs.pdf.

²⁴ CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 1; AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 11; Military Times, US resumes airstrikes against Taliban to halt attack on Afghan force, 4 mars 2020: www.militarytimes.com/news/your-military/2020/03/04/us-resumes-airstrikes-against-taliban/. Le RAA part du principe que les États-Unis ont cessé les perquisitions nocturnes soit en raison de l'accord passé avec les talibans, soit parce qu'ils manquent entre-temps de capacités.

soldats, comme convenu dans le cadre de l'accord passé avec les talibans, avec près d'un mois d'avance sur le calendrier prévu.²⁵ Le président américain Donald Trump a déclaré que cette réduction se poursuivrait jusqu'au jour de l'élection américaine en novembre 2020, l'objectif étant de ramener d'ici-là les troupes à moins de 5 000 hommes. Les États-Unis contournent ainsi les assurances données par leurs diplomates. Ces derniers avaient en effet garanti que le retrait des troupes américaines dépendrait de la manière dont les talibans respecteraient les conditions fixées.²⁶

Le 13 février 2020, les pays de l'OTAN ont confirmé leur volonté de continuer à soutenir la mission *Resolute Support* en Afghanistan qui a pour objectif à long terme « la sécurité et la stabilité », en mettant l'accent sur la formation et l'appui financier. À cause de la pandémie COVID 19, la mission de formation est toutefois au point mort. D'après l'accord passé entre les États-Unis et les talibans, l'OTAN doit en outre retirer ses troupes d'Afghanistan dans les mêmes proportions que les États-Unis.²⁷

3.2.2 Les forces de sécurité afghanes

Au 30 avril 2020, les Forces nationales afghanes de défense et de sécurité (ANDSF) comptaient 288 418 hommes, l'Armée nationale afghane (ANA) en rassemblait 182 747 et la *Police nationale afghane* (PNA) 105 671. À cet effectif s'ajoutent les 18 382 membres de la *Police locale afghane* (PLA). Les ANDSF encaissent d'énormes pertes qui leur plombent le moral. La corruption chronique, l'inefficacité des dirigeants et l'absentéisme à grande échelle continuent à poser problème, au même titre que les abus sexuels et le recrutement de mineurs, généralement pratiqués en toute impunité. Il ressort des « Afghanistan Papers » que les membres des forces de combat américaines jugent les capacités des ANDSF « misérables ». Les forces de sécurité afghanes ont de plus en plus besoin d'un soutien aérien rapproché des États-Unis. Les troubles politiques qui continuent à agiter le pays ont contribué à les démoraliser. Ils ont abouti à ce que le gouvernement afghan n'avait pas de stratégie militaire à ce moment déterminant.²⁸ Après la signature de l'accord entre les États-Unis et les talibans, le président Ghani a dirigé par décret les forces de sécurité afghanes et adopté une attitude défensive. Mais le 19 mars 2020, le ministre afghan de la défense Asadullah Khalid menaçait déjà de repartir à l'offensive face à la recrudescence de violence des talibans.²⁹ Après l'at-

²⁵ CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 1, 3, 7-8. La pandémie entraîne en outre des obstacles logistiques. Elle explique probablement aussi en partie le retrait rapide des troupes.

²⁶ The New York Times, More U.S. Troops Will Leave Afghanistan Before the Election, Trump says, 4 août 2020: www.nytimes.com/2020/08/04/world/asia/us-troops-afghanistan.html.

²⁷ UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 3; Tagesschau.de, Per Sonderflug zurück aus Afghanistan, 1^{er} juin 2020: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-corona-103.html; Deutschlandfunk, Friedensverhandlungsprozess wird schwierig, 12 mars 2020.

²⁸ SIGAR, Quarterly Report, 30 juillet 2020, p. 75, 78-79, 127; RFE/RL, The Taliban, The Government, And Islamic State: Who Controls What In Afghanistan?, 31 mai 2020: www.rferl.org/a/taliban-government-islamic-state-who-controls-what-in-afghanistan-/30644646.html; SRF, Blossgestellte Kriegsmacht USA, 10 décembre 2019: www.srf.ch/news/international/afghanistan-papers-blossgestellte-kriegsmacht-usa; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 11.

²⁹ Heise.de, Von wegen «Friedensabkommen», 7 mars 2020; Greenpeace Magazine, Afghanische Armee soll nach Angriffen rein defensive Haltung aufgeben, 19 mars 2020: www.greenpeace-magazin.de/ticker/afghanische-armee-soll-nach-angriffen-rein-defensive-haltung-aufgeben.

tentat du 12 mai 2020 contre la clinique obstétrique de Kaboul, le président Ghani a finalement ordonné d'adopter à nouveau une attitude offensive.³⁰ Au cours du premier semestre 2020, le nombre de victimes civiles attribuées aux ANDSF a augmenté de neuf pourcents par rapport au premier semestre de 2019. Quant aux raids aériens de l'armée de l'air afghane, ils ont fait trois fois plus de victimes.³¹

À côté des ANDSF, diverses milices pro-gouvernementales poursuivent le combat, notamment la *Khost Protection Force* et les *Shaheen Forces*. Elles opèrent en dehors de tout cadre légal et se rendent coupables de nombreuses violations des droits humains.³²

3.2.3 Les talibans

Les talibans sont toujours dirigés par Haibatullah Akhundzada tansi que le réseau Haqqani est dirigé par Sirajuddin Haqqani. Celui-ci a pour premier adjoint le mollah Mohammad Yaqob et pour second adjoint le mollah Abdul Ghani Baradar. Les talibans ont entre-temps étendu leur gouvernement fantôme dans la plupart des provinces. Durant l'hiver 2019/20, ils l'ont restructuré, afin d'être préparés au mieux pour la saison des combats de 2020.³³ Selon l'*Afghanistan Analysts Network* (AAN), ils ont également placé Mawlawi Mehdi à la tête du district de Balkhab dans la province de Sar-e Pul, au printemps 2020.³⁴ C'est la première fois qu'un Hazara chiite est nommé au poste de gouverneur fantôme d'un district. Le Conseil de sécurité des Nations unies estime que les talibans ont entre 55 000 et 85 000 combattants et part du principe qu'ils n'ont aucun problème de recrutement, ni de financement, ni aucune difficulté à se procurer des armes et des munitions.³⁵

Les talibans ont réussi à exercer un effet de levier considérable sur le processus politique tout en intensifiant leurs attaques. Ils ont prouvé qu'ils sont en mesure de négocier avec succès, de préserver la cohésion de leur mouvement malgré des différends internes et de maintenir la discipline dans leurs rangs.³⁶ Sur la pression des États-Unis, ils ont réduit depuis

³⁰ AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; Sputnik, Afghanistans Präsident kündigt Offensive gegen radikal-islamische Taliban an, 12 mai 2020: <https://de.sputniknews.com/politik/20200512327099543-afghanistans-praesident-kuendigt-offensive-gegen-radikal-islamische-taliban-an/>.

³¹ UNAMA, Midyear Report, juillet 2020, p. 5, 14-17.

³² UNAMA, Annual Report 2019 février 2020, p. 9, 12; AAN, 'Ghost of the Past': New Special Report on Local Force Mobilisation in Afghanistan, 1^{er} juillet 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/ghosts-of-the-past-new-special-report-on-local-force-mobilisation-in-afghanistan/.

³³ UNAMA, Annual Report 2019, 22 février 2020, p. 84; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 8-11, 25. Ils ont placé de nouveaux gouverneurs, en général des tenants de la ligne dure, dans les provinces de Khost, Kunar, Laghman, Logar, Wardak, Nangarhar, Nuristan et Paktiya, Badakhshan, Baghlan, Balkh, Bamyán, Kabul, Kapisa, Kunduz, Samangan et Takhar. De nombreux gouverneurs de l'ombre ont été tués en 2019, lors d'attaques aériennes et de raids nocturnes. Pour des informations plus détaillées sur la structure des talibans, ainsi que sur les noms des gouverneurs de l'ombre, voir: UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 25-28.

³⁴ AAN, The Case of Mawlawi Mehdi and Balkhab District: Are the Taliban attracting Hazaras?, 23 mai 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/the-case-of-mawlawi-mehdi-and-balkhab-district-are-the-taliban-attracting-hazaras/. Par là, le mouvement n'essaie pas seulement de gagner l'appui des Hazaras, mais aussi de bâtir un pont entre chiites et sunnites. Il s'agit toutefois d'un cas à part. Les talibans ont déjà souvent prouvé qu'ils savent exploiter habilement les circonstances locales dans leur intérêt.

³⁵ UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 11. D'autres sources font état de 60'000 combattants à plein temps et d'environ 90'000 combattants saisonniers. RFE/RL, The Taliban, The Government, And Islamic State, 31 mai 2020.

³⁶ Il semble que l'accord de paix ait accentué les divisions internes. Des observateurs partent du principe que le bureau politique a été scindé en deux camps, l'un autour d'Abdul Ghani Baradar et l'autre autour de Shir Mohammad Abbas Stanekzai, ce dernier passant pour plus intransigeant. Selon un rapport du Conseil de sécurité des Nations Unies, des chefs de file des talibans auraient formé le nouveau groupe « Hezb-e Wilayat-

septembre 2019 le nombre d'attentats dans les villes importantes. Immédiatement après la signature de l'accord avec les États-Unis, les talibans ont largement suspendu leurs attaques contre les forces de sécurité internationales, tout en reprenant les opérations de combat contre les forces de sécurité afghanes et le gouvernement afghan.³⁷ Le *Long War Journal* dénombre 405 attaques de leur part, dans 31 des 34 provinces, au cours des 24 jours qui ont suivi la signature de l'accord. Mais pas une seule n'était dirigée contre Al Qaida ou l'EI/Daesh.³⁸ En 2020, les talibans n'ont pourtant annoncé aucune offensive de printemps. L'*Afghanistan Analysts Network* (AAN) en arrive à la conclusion qu'ils en ont orchestré une comme d'habitude. Il se peut que la pandémie de COVID-19 les ait amenés à renoncé à l'annoncer.³⁹ En ce qui concerne le contrôle territorial, il y a apparemment eu peu de changement en 2020. Les talibans ont probablement renoncé délibérément à occuper d'autres centres de district ou de province, comme les années précédentes, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'en seraient plus capables. Ils ont davantage œuvré à la consolidation de leur zone d'influence qui inclut les grands axes routiers. Les talibans semblent très attentifs à maintenir le même niveau de violence, afin de saper la position des ANDSF et du gouvernement afghan, sans toutefois dépasser certaines « lignes rouges » imposées par les États-Unis pour ne pas menacer le retrait des forces de combat américaines. En 2020, leur tactique se base donc principalement sur l'utilisation d'engins explosifs improvisés, sur des assassinats ciblés, sur des enlèvements, sur des intimidations le long des principaux axes routiers et sur la perception d'impôts. Mais il faut partir du principe que les talibans vont à nouveau redoubler de violence en cas d'échec du processus de paix et que leurs combattants, bien que las de la guerre, suivront les instructions de leurs chefs.⁴⁰

Les talibans ont utilisé la pandémie de COVID-19 pour mener une offensive de charme auprès de la population afghane. Tandis que le gouvernement afghan a institué des centres d'information dans les villes, ils se sont efforcés d'informer la population dans les régions rurales. Certains critiques ont vu dans leur campagne d'informations une nouvelle tactique de propagande visant à saper la légitimité du gouvernement afghan. D'autres l'ont toutefois saluée, y compris parmi les représentants du gouvernement.⁴¹

e Islami » qui rassemblerait surtout des chefs talibans dissidents vivant à l'étranger. UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 8-10.

³⁷ AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; USDOD, Enhancing Security, juin 2020, p. 27.

³⁸ Long War Journal, Taliban attacks against Afghan security forces continue unabated, 27 mars 2020: www.longwarjournal.org/archives/2020/03/taliban-attacks-against-afghan-security-forces-continue-unabated.php. Dès le début mars 2020, les talibans ont attaqué, en l'espace de quelques jours, de nombreuses bases dans 16 des 34 provinces. Zeit online, Mehrere Tote nach Taliban-Angriffen, 3 mars 2020: www.zeit.de/politik/ausland/2020-03/afghanistan-taliban-angriff-tote-waffenruhe-militaer-stuetzpunkte.

³⁹ AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020. Sur la base de son analyse des attentats, le Réseau d'analystes de l'Afghanistan en arrive à la conclusion que cette « offensive de printemps » est d'une ampleur à peu près comparable à celles des années précédentes. Les affirmations du gouvernement afghan faisant état d'une augmentation de la violence sans précédent seraient sans fondement.

⁴⁰ EASO, Anti-Government Elements, 11 août 2020, p. 15; USDOD, Enhancing Security, juin 2020, p. 27; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 7-8; AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020. Depuis février 2020, les talibans ont multiplié les enlèvements, ce qui donne à penser qu'ils n'avaient pas les 1'000 personnes nécessaires pour l'échange de prisonniers. Mais ce qui est terrifiant, c'est qu'ils ont abattu cinq fois plus d'otages.

⁴¹ CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 7; Al Jazeera, Taliban launches campaign to help Afghanistan fight coronavirus, 6 avril 2020: www.aljazeera.com/news/2020/04/taliban-launches-campaign-afghanistan-fight-coronavirus-200406055113086.html; NZZ, Die Taliban, dein Freund und Helfer, 7 avril 2020: www.nzz.ch/international/afghanistan-die-taliban-betreiben-corona-praevention-ld.1550115. Les talibans misaient surtout sur la prévention, car ils n'avaient pas les moyens médicaux de combattre le virus. Ils ont donc invité des ONG internationales à se mobiliser dans les régions placées sous leur contrôle et ont garanti

3.2.4 « État Islamique »/Daesh

Selon l'estimation du Conseil de sécurité des Nations Unies, l'EI/Daesh comptait encore, fin mai 2020, plus de 2 200 combattants en Afghanistan, la plupart dans la province de Kunar. En novembre 2019, il a pu être pratiquement chassé de son fief de Nangarhar et au printemps 2020, il a aussi été affaibli dans la province de Kunar où il s'était nouvellement réfugié. Le Conseil de sécurité des Nations unies estime que les talibans y sont pour beaucoup, à côtés des ANDSF et des forces de sécurité internationales. L'EI/Daesh a subi un nouveau revers, lorsque l'armée afghane a réussi à arrêter en mars 2020 à Kandahar en Afghanistan son chef de file Aslam Farooqi, avec deux hauts commandants du mouvement et 19 autres personnes.⁴² Après les arrestations de mai 2020 à Jalalabad et à Kaboul et les défaites qui ont suivi à Nangarhar et à Helmand, l'EI/Daesh aurait renforcé ses relations avec Al-Qaïda.⁴³ Le fait d'avoir été chassé du territoire qu'il contrôlait l'a peut-être amené à s'organiser en plus petites cellules dans des villes plus difficiles à localiser et à identifier. L'EI/Daesh a ainsi maintenu sa capacité à orchestrer des attaques causant un grand nombre de victimes dans plusieurs régions du pays, y compris à Kaboul. Mais il a probablement bénéficié d'une certaine forme de soutien de la part du réseau Haqqani pour la plupart des attaques de grande envergure qu'il a revendiquées.⁴⁴

Depuis 2016, la minorité chiite qui appartient en même temps à l'ethnie des Hazaras est la cible d'attaques sectaires de la part de l'EI/Daesh. La MANUA a enregistré en 2019 dix incidents de violence sectaire qui ont fait 485 victimes au sein de la minorité chiite. Elle en a attribué sept à l'EI/Daesh.⁴⁵ En 2020, ce dernier a fait la démonstration de ses capacités opérationnelles en orchestrant des attentats d'assez grande envergure, aussi à Kaboul.⁴⁶ Le

la protection des collaborateurs internationaux. Ils comptaient se présenter ainsi comme une alternative responsable au gouvernement.

⁴² UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 6; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 3-4, 18; Deutsche Welle, Sondereinheit fasst IS-Führungsriege in Afghanistan, 4 avril 2020: www.dw.com/de/sondereinheit-fasst-is-f%C3%BChrungsriege-von-afghanistan/a-53020035; AAN, Hit from Many Sides 1: Unpicking the recent victor against the ISKP in Nangarhar, 1^{er} mars 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/hit-from-many-sides-1-unpicking-the-recent-victory-against-the-iskp-in-nanghar/. D'autres sources partent du principe que l'EI/Daesh assure encore une certaine présence dans plusieurs provinces, notamment à Kunar, Herat, Jalalabad, Kabul, Nangarhar ou Faryab. Voir: EASO, Anti-Government Elements, 11 août 2020, p. 30-31. La majorité des membres et des partisans de l'EI/Daesh viennent des régions tadjikes (provinces de Parwan, Panjshir et Kapisa). Une minorité vient de Kaboul et les Ouzbeks viennent des provinces de Jawzjan, Takhar et Faryab qui sont toutes considérées comme des zones anti-talibans. Au sujet des groupes de recrutement de l'EI/Daesh, voir: USIP, Bourgeois Jihad: Why Young, Middle-Class Afghans Join the Islamic State, 1^{er} juin 2020, p. 2, 12: www.usip.org/publications/2020/06/bourgeois-jihad-why-young-middle-class-afghans-join-islamic-state.

⁴³ EASO, Afghanistan, Anti-Government Elements, 11 août 2020, p. 31. Les deux organisations aspireraient à un « califat » commun à Dara-e Khustak, dans le district de Jurm, province de Badakhshan où vivraient près de 600 membres de l'EI/Daesh et d'Al Qaïda.

⁴⁴ UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 6; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 3-4, 18; Der Standard, Afghanistan hebt Terrorzelle von IS und Haqqani-Netzwerk aus, 6 mai 2020: www.derstandard.at/story/2000117330682/afghanistan-hebt-terrorzelle-von-is-und-haqqani-netzwerk-aus; USDOD, Enhancing Security, juin 2020, p. 28.

⁴⁵ UNAMA, Annual Report 2019, 22 février 2020, p. 7-8, 44, 47-48.

⁴⁶ USDOD, Enhancing Security, juin 2020, p. 28; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 19; AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; NZZ, Mindestens 25 Tote bei IS-Angriff auf Sikh-Tempel in Kabul, 25 mars 2020: www.nzz.ch/panorama/selbstmordattentaeter-greifen-gebetsort-der-sikh-in-kabul-an-ld.1548379. L'attentat perpétré le 6 mars 2020 à Kaboul en hommage au chef de la milice Hazara Abdul Ali Mazari, l'attentat du 25 mars 2020 contre un temple sikh hindou à Kaboul et l'attentat du 12 mai 2020 contre une cérémonie funéraire dans la province de Nangarhar. Certains attribuent aussi l'attentat du 12 mai 2020 contre un service d'obstétrique de Kaboul à l'EI/Daesh, mais ce dernier ne l'a jamais revendiqué.

nombre de victimes civiles causées par l'EI/Daesh durant le premier semestre 2020 a baissé de 33 pourcents par rapport au premier semestre 2019. La MANUA lui a imputé 17 incidents au cours du premier semestre 2020.⁴⁷

L'EI/Daesh tente toujours de se présenter comme plus « islamiste » que les talibans et comme le seul groupement à mener encore un combat légitime. La principale menace qui émane de lui, en particulier dans le contexte du processus de paix, tient donc à la question de savoir dans quelle mesure il peut ainsi attirer de nouvelles recrues et sources de financement.⁴⁸

3.2.5 Al-Qaïda

Dans son rapport du 27 mai 2020, le Conseil de sécurité des Nations unies estime qu'on trouve non seulement des dirigeants d'Al-Qaïda, mais aussi 400 à 600 combattants dans douze des 34 provinces d'Afghanistan.⁴⁹ La pression de plus en plus forte exercée par les forces de sécurité internationales a réduit la capacité d'Al-Qaïda de mener des opérations en Afghanistan sans le soutien des talibans. Pour le ministère américain de la défense, Al-Qaïda ne représente donc plus qu'une faible menace en Afghanistan. Bien que l'accord conclu avec les États-Unis les obligent à garantir qu'ils ont rompu tout contact avec Al-Qaïda, les talibans continuent, selon le rapport des Nations unies, à entretenir avec cette organisation des relations amicales qui se fondent sur un passé militant commun, sur des valeurs partagées et sur des mariages. Sur leur page d'accueil, ils ont contesté la véracité du rapport des Nations unies, tout en réaffirmant leur intention de respecter les termes de l'accord. Al-Qaïda a accueilli positivement l'accord de paix entre les talibans et les États-Unis et l'a célébré comme une victoire des talibans et de la cause commune.⁵⁰

3.2.6 Les seigneurs de la guerre

À côté des milices progouvernementales, de nombreux seigneurs de la guerre régionaux disposent aussi de leurs propres milices. Ces dernières se rendent de plus en plus souvent responsables de violations des droits humains.⁵¹ En 2020, l'exemple d'Abdul Rashid Dostu montre clairement la puissance dont jouissent parfois les potentats locaux. En effet, il s'agit toujours de l'un des plus puissants seigneurs de la guerre du pays. Dans le cadre de l'accord conclu entre les deux rivaux Ashraf Ghani et Abdullah Abdullah, Abdul Rashid Dostu a été nommé maréchal (plus haut grade militaire en Afghanistan) et devient ainsi le troisième homme fort d'Afghanistan.⁵²

⁴⁷ UNAMA, Midyear Report, juillet 2020, p. 8-10.

⁴⁸ EASO, Anti-Government Elements, 11 août 2020, p. 32; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 4. Le nombre de combattants étrangers à la recherche d'un moyen de subsistance, dont quelque 6'500 combattants du Pakistan, pourrait représenter un grand défi.

⁴⁹ Dans les provinces de Badakhshan, Ghazni, Helmand, Khost, Kunar, Kunduz, Logar, Nangarhar, Nimruz, Nuristan, Paktiya et Zabul. UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 3, 12; UNAMA, Annual Report 2019, 22 février 2020, p. 85-86.

⁵⁰ USDOD, Enhancing Security, juin 2020, p. 28; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 3. Twitter mash, Taliban tadeln UN-Bericht über Beziehungen zu Al-Qaida, 4 juin 2020: <https://twitter-mash.com/news/taliban-tadeln-un-bericht-uber-beziehungen-zu-al-qaida/>. Pendant les négociations avec les États-Unis, les talibans auraient rencontré régulièrement des membres d'Al-Qaida et leur auraient garanti qu'ils continueraient à honorer cette relation historique.

⁵¹ Institut for the Study of War (ISW), Afghanistan's Warlords Prepare for Civil War, 15 août 2019: <http://iswresearch.blogspot.com/2019/08/afghanistans-warlords-prepare-for-civil.html>.

⁵² Die Presse, Afghanistans Warlords kehren zurück, 4 août 2020: www.diepresse.com/5848188/afghanistans-warlords-kehren-zuruck; AAN, Still Preoccupied by 'Who Gets What', 5 août 2020. Dostum et sa milice sont

3.2.7 Les puissances régionales

Le gouvernement afghan entretient des relations amicales avec tous les États environnants. L'évolution du conflit dépend pour beaucoup de la dynamique régionale et l'ingérence de la plupart des États voisins. Un rôle particulier continue d'être joué par le Pakistan, qui a joué un rôle actif mais surtout négatif. Les relations avec le Pakistan sont également tendues en raison des plus d'un million de réfugiés afghans qui vivent au Pakistan, mais aussi en raison de conflits frontaliers prolongés. Ces deux dernières années, des commandants américains ont mis en garde contre une ingérence croissante en particulier de la Russie et de l'Iran, ainsi que contre l'intérêt de plus en plus vif que la Chine témoigne à l'Afghanistan.⁵³

3.2.8 Les drogues

Selon l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC), la surface consacrée à la culture de la drogue a chuté de 38 pourcents entre 2018 et 2019. Mais en raison des conditions météorologiques optimales, la récolte a été pratiquement aussi élevée que l'année précédente. Comme l'offre reste importante, les prix ont encore baissé en 2019 et par conséquent aussi le revenu des paysans. La lutte contre les drogues est pratiquement au point mort, à peine 21 hectares ayant été détruits dans deux provinces (Badakhshan et Helmand).

⁵⁴

3.3 La sécurité dans les différentes parties du pays

Le gouvernement afghan contrôle toujours la capitale, les chefs-lieux de province, ainsi que la plupart des centres de districts et des principales agglomérations. On estime que 30 pourcents des districts sont contrôlés par le gouvernement, 20 pourcents par les talibans et que les parties se disputent le reste du pays.⁵⁵ La répartition géographique des combats a changé en 2020 : la province de Helmand ne figure plus parmi les plus touchées. D'une manière générale, la violence a diminué dans le sud, le sud-est et l'est du pays et plutôt augmenté dans l'ouest (en particulier dans la province de Hérat). Les groupements antigouvernementaux ont par contre redoublé d'activité dans les trois provinces du Nord, à savoir Balkh, Kunduz et Faryab. Balkh et Kunduz ont en particulier été très touchées par les raids de l'armée de l'air afghane. D'après la MANUA, c'est la population civile des provinces de Balkh et de

accusés de graves crimes de guerre. Selon l'accord, il est désormais membre du Conseil suprême de l'État (créé par cet accord) et du Conseil national de sécurité (NSC).

⁵³ CRS, Background and U.S. policy, 25 juin 2020, p. 11-12; Washington Times, Iran expands support for Taliban, targets U.S. troops in Afghanistan, 20 janvier 2020: www.washingtontimes.com/news/2020/jan/20/iran-expands-taliban-support-targets-us-troops-afg/; The New York Times, Russia Secretly Offered Afghan Militants Bounties to Kill U.S. Troops, Intelligence Says, 26 juin 2020: www.nytimes.com/2020/06/26/us/politics/russia-afghanistan-bounties.html.

⁵⁴ AAN, New World Drug Report: Opium production in Afghanistan remained the same in 2019, 25 juin 2020: www.afghanistan-analysts.org/en/reports/economy-development-environment/new-world-drug-report-opium-production-in-afghanistan-remained-the-same-in-2019/. Pour la première fois, l'UNODC n'a pas publié d'« enquête sur l'opium » pour l'Afghanistan en 2019. Le RAA présume que le gouvernement afghan bloque la publication du rapport. Pour des indications détaillées sur la culture de la drogue en Afghanistan, voir: UNODC, World Drug Report 2020, 25 juin 2020: <https://wdr.unodc.org/wdr2020/>.

⁵⁵ RFE/RL, The Taliban, The Government, And Islamic State, 31 mai 2020; UN Security Council, Eleventh report, 27 mai 2020, p. 11. Fin mai 2020, le Conseil de sécurité des Nations Unies est parti du principe que les talibans contrôlaient 21 districts (auparavant 25 à 30) et qu'ils se disputaient avec le gouvernement afghan le contrôle de 50 à 60 % du pays.

Kaboul qui a le plus pâti du conflit au cours du premier semestre 2020, suivie par celle des provinces de Nangarhar, Faryab et Kunduz.⁵⁶ Le 8 septembre 2020, la province de Panjshir, jusqu'alors épargnée par le conflit, a été le théâtre d'une attaque des talibans avec prise d'otages.⁵⁷

Bien que les talibans aient évité en 2020 les attaques complexes dans des agglomérations, la capitale afghane a encore subi des violences à la fin de 2019 et en 2020. Les exemples cités ne sont pas exhaustifs : attentat du 11 décembre 2019 contre la base militaire américaine pourtant très bien sécurisée de Bagram ;⁵⁸ bombardement de l'académie militaire, dans la partie ouest de la ville, le 11 février 2020 ;⁵⁹ attentat du 29 avril 2020 devant une base des forces spéciales et bombardement d'un véhicule ;⁶⁰ quatre explosions en quelques heures le 11 mai 2020 ;⁶¹ attentat contre le service d'obstétrique d'un hôpital le 12 mai 2020 ;⁶² attaque de missiles le 18 août 2020, 101^e jour de l'Indépendance.⁶³

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR est l'association faîtière nationale des organisations suisses d'aide aux réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, elle s'engage pour que la Suisse respecte ses engagements en matière de protection contre les persécutions conformément à la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les activités de l'OSAR sont financées par des mandats de la Confédération et par des dons de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur l'Afghanistan ainsi que sur d'autres pays d'origine de requérant-e-s d'asile sous <https://www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine>.

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Inscription sous <https://www.osar.ch/sabonner-a-la-newsletter>.

⁵⁶ AAN, War in Afghanistan in 2020, 16 août 2020; UNAMA, Midyear Report, juillet 2020, 5.

⁵⁷ Deutschlandfunk, Taliban greifen bislang ruhige Provinz an, 8 septembre 2020: www.deutschlandfunk.de/afghanistan-taliban-greifen-bislang-ruhige-provinz-an.1939.de.html?drn:news_id=1170631.

⁵⁸ Spiegel online, Koalitionstruppen wehren Taliban-Angriff mit Luftschlägen ab, 12 décembre 2019: www.spiegel.de/politik/ausland/afghanistan-koalitionstruppen-wehren-taliban-angriff-mit-luftangriffen-ab-a-1300936.html; UN Security Council, The situation in Afghanistan, 17 mars 2020, p. 6.

⁵⁹ Focus online, Todesopfer bei Selbstmordanschlag in Kabul, 11 février 2020: www.focus.de/politik/ausland/afghanistan-todesopfer-bei-selbstmordanschlag-in-kabul_id_11651413.html.

⁶⁰ Deutsche Welle, Mehrere Tote nach Anschlägen in Afghanistan, 29 avril 2020: www.dw.com/de/mehrere-tote-nach-anschlag-in-afghanistan/a-53278971.

⁶¹ ORF, Gefechte und Explosionen in Afghanistan, 11 mai 2020: <https://orf.at/stories/3165253/>.

⁶² NZZ, Mindestens 40 Tote bei Anschlägen in Afghanistan – Bewaffnete stürmen Spital, Selbstmordanschlag auf Beerdigung, 12 mai 2020: www.nzz.ch/international/bewaffnete-stuermen-spital-in-kabul-id.1556121.

⁶³ Deutsche Welle, Raketen auf Kabul am Unabhängigkeitstag, 18 août 2020: www.dw.com/de/raketen-auf-kabul-am-afghanischen-unabhaengigkeitstag/a-54606234.